

## Films canadiens rentables

L'industrie canadienne du film et de la télévision a connu une excellente année 1984-1985. En effet, au cours des derniers mois, un nombre imposant de nos productions indépendantes, portées à l'écran, ont remporté des succès tant aux États-Unis et en Europe qu'au Canada.

Parmi les films de langue française récemment lancés au Québec, trois des plus populaires sont des productions canadiennes mises en œuvre avec l'aide financière de Téléfilm Canada. *Le Matou*, le film le plus populaire au Québec pendant deux semaines, s'est classé parmi les cinq premiers pendant neuf semaines. *Elvis Gratton* occupe la troisième place au Québec. *Hold-Up* enfin, la coproduction Canada-France mettant en vedette Jean-Paul Belmondo, se maintient au premier rang au Québec depuis son lancement le 24 octobre.

Du côté anglophone, le film *My American Cousin*, qui a reçu un accueil unanime de la critique, s'est également révélé un succès commercial. D'abord lancé dans trois salles seulement à Vancouver, Penticton et Toronto, il a ensuite été présenté dans onze cinémas. Le film *One Magic Christmas*, produit par Peter O'Brian et réalisé par Phillip Borsos, est aussi très populaire. Il est distribué dans 82 salles à travers le Canada.

À la télévision, les cotes d'écoute de nos productions indépendantes sont excellentes à la fois sur les réseaux canadiens et étrangers.

En Angleterre, quatre longs métrages récemment diffusés sur les ondes de Channel 4 ont recueilli les cotes suivantes : *L'Homme à tout faire*, 1,6 million; *L'Eau chaude, l'eau froide*, 1,7 million; *Les bons débarras*, 1,4 million; *Les Fleurs sauvages*, 800 000. En Suède par ailleurs, la télédiffusion de *Hockey Night*, le 5 novembre dernier, a remporté un tel succès que le film a été présenté de nouveau le 2 janvier 1986. Et son distributeur international, Films Transit, reçoit régulièrement du courrier de Suède pour Megan Follows, la jeune héroïne.

## Arts en bref

Le Canada a reçu l'une des sirènes d'or du premier Festival international du dessin animé, de l'animation et de marionnettes (FIDAAM), qui vient de se dérouler à Antibes. Le jury, présidé par le réalisateur tchécoslovaque Karel Zeman, a en effet attribué la sirène d'or du dessin animé à Paul Driessen pour son film *TIP-TOP*.

## Une exposition conçue pour les enfants

Le Musée McCord a inauguré, le 4 décembre dernier, l'exposition *L'enfant élégant — hier et aujourd'hui* qui a été spécialement conçue à l'intention des enfants.



Datant de 1935, le vêtement illustre une robe à la Shirley Temple, actrice bien connue du cinéma américain.

L'exposition présente de somptueux vêtements portés par des poupées d'époque qui font ressortir les caractéristiques des styles qui ont influencé la mode enfantine de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. La plus vieille poupée date de 1770 alors que la plus récente illustre un vêtement de 1935.

L'exposition montre les poupées, qui proviennent presque toutes de la région de Montréal, dans des scènes d'été ou d'hiver, dans une chambre d'enfant ou à un « tea party ». Les vêtements sont ou des originaux ou des reproductions d'originaux.

C'est la première fois que l'on organise une exposition vraiment destinée aux enfants. Les indications sont installées à portée des jeunes visiteurs, l'écriture en gros caractères et le vocabulaire facilitent la compréhension et soutiennent l'intérêt des enfants. Un questionnaire est également remis aux visiteurs pour leur permettre de mieux comprendre l'exposition et leur apporter une dimension éducative.

Ce qui se dégage de l'évolution du costume pour enfants à travers l'exposition, c'est la simplicité qui est apparue, surtout au début du XX<sup>e</sup> siècle dans le vêtement, et cela afin de permettre aux enfants d'être plus à l'aise dans leurs jeux.

À cette époque, les enfants faisaient du sport et les parents accordaient plus d'importance aux besoins des enfants.

Dans les familles plus riches, le vêtement pour enfant était confectionné à la maison. Les costumes sont donc à l'image des vêtements que l'on trouvait dans ces familles. La qualité des tissus favorise la conservation de ces vêtements.

L'exposition, qui risque d'en apprendre aux grands comme aux petits, se tiendra au Musée McCord, à Montréal, jusqu'au 30 mars prochain.

### Concours de dessin

Pour promouvoir son exposition de vêtements d'enfants, le musée a d'autre part lancé un concours de dessin de mode ouvert à tous les jeunes de 16 ans et moins.

Le concours a pour thème : *Imagine l'enfant de l'an 2085. Que porterais-tu ? Dessine ton costume*. Les enfants sont ainsi invités, à présenter la mode enfantine de demain, telle qu'ils la conçoivent.

Neuf gagnants seront désignés par un jury, formé entre autres de la comédienne Marie Eykel, les couturiers Serge Sénécal et Réal Bastien, l'éditrice May Cutler et le directeur du musée, M. Caya.

Les œuvres des neuf gagnants seront intégrées à l'exposition au cours des deux dernières semaines et conservées dans la collection permanente du musée.



Cette Robe habillée illustre la période des années 1880.